



ACADIE VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

28^e ANNÉE

LE MERCREDI 3 NOVEMBRE 2004

70 CENTS

(INCLUS TPS)



La Grande Barbounette fait sourire

Par Jacinthe LAFOREST

Le tout premier Festival de la Grande Barbounette a eu lieu les 29, 30 et 31 octobre derniers au Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard et cette première édition a été couronnée de succès. Un succès qui se mesure par les sourires, les rires, les moments tristes partagés en complaintes, et la joie de raconter la tradition.

Celle qui avait l'honneur de raconter le conte de la Grande Barbounette, c'est Yvette Pitre de Rogersville au Nouveau-Brunswick. Étant enfant, elle a passé ses étés à l'Île au contact entre autres de André le Blind, un fameux conteur de la région Évangéline. Sa présence au festival était donc significative pour elle. «J'aime conter partout mais spécialement à l'Île car c'est d'ici que mes histoires viennent. Je connais 30 ou 40 histoires, dont celle de la Grande Barbounette. Vous ne connaissez

pas le Grande Barbounette?...»

La Grande Barbounette, c'est une vache qui vivait dans l'ancien temps sur une ferme acadienne. Les propriétaires de cette ferme avaient un petit garçon tellement petit qu'il s'appelait le Petit Poucet. Un jour, le Petit Poucet s'est abrité du soleil sous un chou et la Grande Barbounette, qui aimait les choux, a avalé le chou et le Petit Poucet du même coup. Il a fallu ouvrir le ventre de la Grande Barbounette pour récupérer le Petit Poucet. N'ayez crainte! La Grande Barbounette s'est bien remise de cette opération et l'histoire a bien fini.

«Je me sens comme la star car c'est moi qui raconte l'histoire-vedette du Festival», dit Yvette Pitre. Pour elle, la tradition du conte est importante et elle félicite les organisateurs du festival de la Grande Barbounette pour leur initiative. «On devrait avoir quelque chose comme cela au

Nouveau-Brunswick. Je regrette aussi que dans ma descendance, je n'en vois pas qui vont reprendre la tradition du conte», se désolait-elle.

Bien entendu, les contes, les chansons relèvent de la tradition orale, passée de génération en génération. C'est comme cela dans la famille de Diane Arsenault de Charlottetown, mais issue d'une famille de chanteurs de la région Évangéline. «Je suis la fille de Irène et Théodore Arsenault et les deux chantaient. Quand on m'a appelée pour faire partie de ce festival, cela m'a fait penser à la richesse qu'on a. Et je suis contente que ma fille s'intéresse à apprendre à jouer de l'orgue et à chanter les chansons de ma mère. Je chantais les chansons à mes enfants quand ils étaient jeunes. C'est important que cela se continue», dit-elle. Elle précise que sa mère Irène avait écrit toutes les chansons qu'elle connaissait dans des ca-

hiers. «J'ai ces cahiers et je les sauve avec ma vie», affirme-t-elle.

Hélène Léger-Myers, de Cocagne au Nouveau-Brunswick, était au nombre des invités. Âgée de 84 ans, elle connaît pas moins de 200 chansons, dit-elle, et elle en a enregistré au moins 150 pour les archives de l'Université de Moncton. «Vous savez, j'ai participé au Festival international de Louisiane et à l'Exposition internationale de Vancouver, en 1986, avec mes vieilles chansons», dit-elle, entre deux ateliers auxquels elle participait, samedi après-midi.

Le Festival de la Grande Barbounette incluait deux représentations du spectacle l'Acadie en musique au Centre Belle-Alliance,

une journée d'ateliers en français et en anglais au Musée acadien samedi dans la journée et une belle soirée de contes, de légendes et de chansons, samedi soir, toujours au Musée acadien.

Le coordonnateur du Festival, Georges Arsenault, avoue qu'il aurait aimé une plus grande participation du public, mais il était tout de même content de la qualité des échanges et du grand intérêt des personnes présentes. «Notre intention, c'est de faire le Festival de la Grande Barbounette chaque année», indique Georges Arsenault. Il croit même que le Festival pourrait s'étendre par des activités dans d'autres communautés acadiennes.



Adélard Pitre (au centre) s'est beaucoup amusé samedi soir lors de la soirée de contes et de chansons du Festival de la Grande Barbounette. On peut aussi voir Armand Arsenault et Priscille Arsenault, qui ont bien ri aussi.



De gauche à droite en haut, on voit Diane Arsenault et Hélène Léger-Myers. À gauche en bas, on trouve Dolores Chiasson Grady, la petite fille de la grande chanteuse Maggie Chiasson et à droite, Robert Arsenault, qui donnait un atelier sur le violon et la musique traditionnelle acadienne. ★

Le Centre préscolaire Évangéline poursuit son bon travail

Par Jacinthe LAFOREST

Le Centre préscolaire Évangéline existe depuis au moins 25 ans et chaque année, il accueille les enfants de la région Évangéline, pour leur garantir un bon départ dans leur vie scolaire et sociale.

Cette année, le Centre préscolaire Évangéline compte deux classes de maternelle, et deux classes de préscolaire. «En maternelle, nous avons une classe française de 15 enfants et une classe d'accueil qui compte 10 enfants ne parlant pas le français. Au niveau de la prématernelle, nous avons une classe d'accueil de six enfants et une classe française de six enfants également», indique Stella Arsenault, qui dirige le Centre préscolaire Évangéline depuis sept ans, mais qui y travaille depuis 17 ans.

Le programme de prématernelle est relativement nouveau. Le Centre préscolaire a commencé cette classe en février 2004 en réponse à un besoin des parents. «On s'est rendu compte que plusieurs parents de la région emmenaient leurs enfants au Jardin des étoiles à Summerside alors on a décidé d'ouvrir ce programme. De février à mai 2004, nous avons environ 23 enfants. On peut vraiment voir la différence cette année dans le programme de maternelle, entre ceux qui ont fait la prématernelle et ceux qui ne l'ont pas fait», indique Stella Arsenault.

Par ailleurs, le Centre préscolaire Évangéline a démarré hier, le mardi 2 novembre, un projet pilote afin d'accommoder les parents. «Le projet pilote est pour la classe française seulement pour le moment. Au lieu de faire le programme en cinq demi-journées par semaine, nous allons le faire en trois pleines journées. Pour nous c'est plus compliqué



La classe de préscolaire en français en compagnie de Stéphanie Arsenault (à droite) qui lit une histoire. Stella Arsenault est à gauche.

et cela demande de réorganiser notre personnel, mais pour les parents, nous espérons que ce sera avantageux, car ils n'auront pas besoin d'arranger du transport pour le milieu de la journée», dit Stella Arsenault. Ce projet pilote sera en vigueur jusqu'à décembre et on fera ensuite une évaluation.

Le Centre préscolaire Évangéline procure du travail à deux personnes à temps plein et à une personne à quatre jours par semaine. En plus de Stella Arsenault, il y a Lynn Gaudet pour la maternelle et Stéphanie Arsenault, pour le programme de prématernelle. Stéphanie Arsenault a obtenu son diplôme en éducation préscolaire du Collège

Holland en juin dernier.

Le programme de maternelle comporte sensiblement les mêmes matières que celles qu'on retrouve au primaire. Le ministère de l'Éducation fournit des résultats d'apprentissage pour le français et les mathématiques, et un programme en sciences est en développement. «Nous intégrons toutes les matières dans nos activités. La lecture d'une histoire peut servir à développer du vocabulaire, à étudier des concepts de mathématique, à faire des sciences», indique Mme Arsenault. Les enseignants des classes de maternelle suivent aussi toute la formation en littératie offerte par le ministère de l'Éducation.

En plus de son travail comme directrice du Centre préscolaire Évangéline, Stella Arsenault est aussi agente de sensibilisation à temps partiel, une collaboration de la Fédération des parents et d'autres partenaires. Dans le cadre de ce travail, Mme Arsenault donne des sessions de formation aux parents des enfants qui sont dans les classes d'accueil, afin de les aider à intégrer le français à la maison, dans leurs activités avec les enfants. «C'est le volet parents du programme de Paul et Suzanne. Ce programme a beaucoup évolué au cours des dernières années, ils ont fait des DVD, des cassettes, des guides d'activité...ce sont de bons outils», indique Mme Arsenault. ★

Une 1^{re} pièce commémorant le coquelicot

(APF) La Monnaie royale canadienne, de concert avec la Légion royale canadienne, a dévoilé récemment la première pièce de monnaie de circulation colorée du monde. Cette pièce de 25 cents illustre un coquelicot, le symbole qui rend hommage aux 117 000 braves Canadiens et Canadiennes qui ont trouvé la mort en servant le pays.

«Le coquelicot est un symbole très vénéré par nos membres et par l'ensemble de la population canadienne», a affirmé Mary Ann Burdett, présidente nationale de la Légion royale canadienne.

«Nous avons envers les anciens combattants une dette que nous ne pourrions jamais rembourser. Cette pièce servira à rappeler quotidiennement à tous les Canadiens et Canadiennes l'importance de soutenir la Campagne du coquelicot de la Légion», de mentionner le ministre du Revenu national et ministre responsable de la Monnaie royale canadienne, John McCallum. Cette nouvelle pièce Coquelicot est en circulation depuis le 21 octobre 2004.

David C. Dingwall, président de la Monnaie royale canadienne, et Mary Ann Burdett, présidente nationale de la Légion royale canadienne, lors du dévoilement [Photo : Monnaie royale canadienne] ★



En général EN BREF

Party de cuisine acadien d'antan

Un party de cuisine acadien d'antan aura lieu au salon-bar du Club des Lions Cymbria, route 243, Rustico, le vendredi 5 novembre à 20 h 30. Violoneux, guitariste et joueur de mandoline Robert Arsenault, accordéoniste, Michael Pendergast et Leon Gallant seront de la partie. N'oubliez pas vos instruments, vos claquettes et vos belles voix. Bienvenue à tous, 19 ans et plus ! Entrée gratuite. Parrainé par Le Conseil acadien de Rustico.

Mots d'encouragement pour les finalistes !

La Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard (FCÎPÉ) et son partenaire Les Créations Louis Michel lancent un appel à tous les organismes/entreprises qui souhaitent faire inscrire un petit mot dans le programme du Gala de la chanson, de le faire avant le 10 novembre. Avec votre court texte, vous pouvez envoyer votre logo à l'adresse électronique suivante : fcipe@carrefour.peicaps.org La 3^e édition du Gala de la chanson de l'Île-du-Prince-Édouard aura lieu le dimanche 21 novembre 2004, au théâtre du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, à 15 h.

L'Île est la 3^e meilleure

Condé Nast Traveler, une publication américaine spécialisée dans le domaine du voyage, vient de décerner ses 17^e prix annuels «Choix des lecteurs» et l'Île-du-Prince-Édouard s'est classée au 3^e rang des 10 meilleures îles nord-américaines. Le même sondage en 2003 donnait l'île en 10^e place.

Invitons nos jeunes au travail!

Des centaines de milliers d'élèves de 10^e année prendront part à la 10^e journée nationale annuelle Invitons nos jeunes au travail^{mc}, le mercredi 3 novembre. Ils se joindront à un parent, à un proche, à un ami adulte ou à un hôte bénévole pour explorer et expérimenter en direct le monde du travail dans l'un des milliers de lieux participant dans chaque province et territoire du Canada. Cette expérience didactique annuelle a été créée par l'Alliance-Education qui l'organise à l'échelle nationale depuis 1994. ★

Internet haute vitesse sans fil est disponible dans plusieurs régions de l'Île

Par Jacinthe LAFOREST

Il est maintenant possible de se brancher à un service Internet haute vitesse sans fil dans plusieurs régions de l'Île, incluant la région Évangéline. Il s'agit en fait du tout premier service offert sur le réseau large bande qui est en installation.

«Nous avons présentement trois tours dans la région Évangéline et à la fin de l'installation, il y en aura beaucoup plus, de façon à assurer un très bon accès à ce service», indique Shawn Gallant de Island Wireless, la compagnie qui fait l'installation de l'infrastructure.

Il y a une tour chez Paul Arsenault à Urbainville, une autre tour chez Marie-Anne Arsenault à Mont-Carmel et une troisième tour à Grande-Rivière. Une vingtaine de personnes dans la région Évangéline sont déjà branchées à ce service d'Internet haute vitesse sans fil.

Pour se brancher, un client doit installer sur sa maison, ou tout près, une mini-soucoupe blanche et carrée. Il y a un fil qui part de la soucoupe et qui entre dans la maison, pour se brancher à une petite boîte blanche qui elle, est branchée dans votre ordinateur. «On ne touche pas à votre ligne de téléphone, et il n'y a aucun risque d'interférence avec votre radio, votre téléphone sans fil ou votre téléphone cellulaire», explique Shawn Gallant. Il précise qu'avant de faire l'installation, des techniciens vont vérifier si les

signaux se rendent jusque chez vous. On rappelle que le nombre de tours est encore limité car on est au tout début de l'installation.

L'installation coûte 100 \$. Les trois premiers mois d'accès coûtent environ 30 \$ et par la suite, le tarif mensuel est de 45 \$ par mois.

Le projet de large bande a commencé il y a plusieurs années, lorsque le gouvernement fédéral a décidé de faire du Canada le pays le plus branché au monde. Le gouvernement a créé des programmes d'aide financière pour aider des régions rurales, entre autres, à installer des infrastructures. La Société de développement de la Baie acadienne et plusieurs autres organismes de l'Île ont présenté des projets et ont obtenu des fonds. Présentement, il y a quatre projets d'Internet haut vitesse sans fil à l'Île et ils ont décidé de collaborer pour former ROUTE 2 notre réseau (ROUTE 2 our network), un réseau large bande sans fil qui va de Rustico-Victoria à l'est, jusqu'à l'extrémité ouest de l'Île.

«Présentement, c'est comme un gros tuyau vide, ou presque. Le seul service qui est offert est le service Internet haute vitesse du Summerside Community Network. Mais éventuellement, rien n'empêche des utilisateurs du réseau d'offrir un service Internet haute vitesse compétiteur, un service de radio ou de télévision communautaire, des bingos en ligne, etc», indique Marcel

Caissie, agent de projet à la SDBA et agent en économie du savoir pour le RDÉE.

Pour Louise Comeau, directrice générale de la SDBA, le grand but d'établir une large bande est de faire du développement. «Avec un accès haute vitesse, on peut maintenant attirer des entreprises dans la région qui n'auraient pas été intéressées avant et on peut également développer ici dans la région des fournisseurs de services pour tous les membres du réseau», dit Mme Comeau, convaincue qu'à plus ou moins long terme, le paysage électronique va beaucoup changer dans la région Évangéline, tout comme dans toutes les régions rurales de l'Île.

«Cela va encourager le télétravail et nous pressentons que des communautés de pratique vont pouvoir se créer pour partager leurs expertises, conseils et expériences», affirme Marcel Caissie.

Du point de vue de la qualité de la connexion, il semble que ce soit encore plus fiable que les signaux satellite. «Moi, dès qu'il pleut, qu'il neige ou qu'il vente trop, je ne peux plus écouter la télé. Est-ce que votre système sera mieux que cela?», a demandé Denis Robert de Mont-Carmel, lors de la récente rencontre économique à Summerside. Selon les promoteurs du projet, seul le verglas pourrait, à la limite, affecter le système. Également, si jamais une tour venait à faire défaut, le signal ne serait pas interrompu car une autre tour pren-



Devant la tour d'Urbainville, on voit de gauche à droite Louise Comeau, directrice de la SDBA, Shawn Gallant de Island Wireless, Stephen Arsenault, membre du conseil de la SDBA et Marcel Caissie de la SDBA.

draît immédiatement le relais.

Comme on l'a expliqué plus tôt, l'installation vient tout juste de commencer. Les personnes

qui voudraient en savoir plus peuvent communiquer avec la SDBA à Wellington ou avec Island Wireless à Summerside. ★

L'ATÉ et les Maisons de bouteilles gagnent un prix

(J.L.) Le gala annuel de la remise des prix de la société d'embellissement rural (Rural Beautification Society), tenu le mercredi 27 octobre à Charlottetown, a reconnu les efforts d'embellisse-

ment en vigueur dans la région Évangéline.

Dans la compétition de l'amélioration municipale, l'Association touristique Évangéline a remporté le premier prix pour le

comté de Prince dans la catégorie des municipalités de plus de 1 000 habitants.

De plus, Les Maisons de bouteilles de Cap-Egmont a mérité

le premier prix pour le comté de Prince dans la compétition des boîtes aux lettres. Réjeanne Arsenault est la propriétaire des Maisons de bouteilles et elle est

aussi présidente de l'Association touristique Évangéline. Elle a expliqué que la région Évangéline a gagné le prix pour tous les efforts d'embellissement faits dans la région, comme le projet des boîtes aux lettres, le projet des murales, les améliorations au terrain de balle à Wellington de même que les améliorations à l'Hôtel Village sur l'océan à Mont-Carmel. «À l'Association touristique Évangéline, nous avons l'intention de nous diriger vers l'écotourisme et l'embellissement de l'environnement est un aspect important de cette démarche que nous allons discuter à notre AGA le 15 novembre.»

Réjeanne Arsenault indique par ailleurs que plusieurs propriétaires de maisons de la région Évangéline pourraient soumettre leur candidature dans l'une des nombreuses compétitions de la société d'embellissement rural. Il faut s'inscrire au printemps. ★



Le prix pour la compétition de l'embellissement communautaire a été présenté par le ministre Elmer MacFadyen à Léona Bernard et Réjeanne Arsenault, membre et présidente de l'ATÉ.



Le prix pour la compétition des boîtes aux lettres, a été présenté par la députée Carolyn Bertram (à gauche), à la propriétaire des Maisons de bouteilles Réjeanne Arsenault, et Hélène Arsenault-Bergeron, la jardinière attitrée des Maisons de bouteilles.

ÉDITORIAL

Nous soulignons la culture en novembre

Grâce à une initiative de la Fédération culturelle et de ses partenaires, le mois de novembre sera le mois de la culture à l'Île. L'événement est connu sous le nom de «Culture en fête» et bien que cette année, on n'ait pas publié de dépliant afin de promouvoir les différentes activités au programme, La Voix acadienne fera sa part en identifiant la plupart des articles ayant un rapport avec les arts et la culture. Cela valorise les sujets culturels et cela fait prendre aussi conscience aux lecteurs de la grande place que la culture et les arts jouent dans leur vie et par le fait même, dans nos pages.

L'un de ces événements culturels en vedette cette semaine est le Festival de la Grande Barbounette. Quel beau festival c'était, simple et humain, basé sur le bouche-à-oreille, sur la transmission de la parole acadienne. Les participants, tant les invités que les personnes du public, ont pu échanger et partager leur amour des contes, des chansons, des traditions orales en général. Les organisateurs espèrent faire de ce festival un événement annuel et il est à souhaiter que ce sera le cas.

Pour plusieurs, c'était une occasion de découvrir les histoires de ce bon vieux temps qui était déjà fini à leur naissance. Pour d'autres, c'était l'émerveillement de se savoir encore capable de rire de bon cœur d'une histoire inconnue, ou en-

tendue 10 fois.

On ne parlera jamais assez de l'importance des traditions orales dans la transmission des connaissances d'une génération à l'autre, des liens qu'elles permettent d'établir et de maintenir entre les générations et entre les communautés. C'est magique de constater qu'une chanson écrite sur un jeune homme de Palmer Road à la fin des 1 800 peut se retrouver au Nouveau-Brunswick et y être bien connue, sans radio, sans autre moyen que le bouche-à-oreille.

Soulignons qu'un volet scolaire permettait encore une fois le lien entre les générations. On croit que les enfants et les jeunes n'ont d'autres intérêts que la télévision, les jeux vidéo, la musique forte et les effets spéciaux. Mais les élèves que nous avons vus aux ateliers étaient très intéressés aux histoires racontées par Yvette Pitre et Noëlla Richard et ils suivaient l'action avec attention.

Pendant ce mois de la culture et tout au long de votre vie, utilisez votre parole pour transmettre votre culture, vos connaissances, vos idées, votre amour pour votre Acadie. En effet, c'est en partie grâce à la tradition orale que nous savons d'où nous venons et que les histoires des 400 dernières années viennent encore nous enrichir.

Jacinthe LAFOREST ★

En dernière heure

Atelier d'initiation au design intérieur



La designer d'intérieur, Geneviève Ouellette, offrira un atelier d'initiation au design intérieur le dimanche 7 novembre à 13 h 30 au Centre Belle-Alliance à Summerside. L'atelier portera sur deux principaux sujets : les couleurs (psychologie de la couleur, l'histoire de la couleur, test de couleurs, schémas de couleurs, etc.) et les différents styles et ambiances des pièces intérieures (introduction et caractéristiques de chaque style). Les participants auront l'occasion de faire une planche de présentation du style de leur choix, à l'aide d'échantillons de matériaux de finition. Vous devez vous inscrire au plus tard le jeudi 4 novembre à 12 h en communiquant avec Sylvie au 888-1688 ou par courriel à sylvie@ssta.org. Le coût d'inscription est de 12 \$.

Atelier «Apprivoiser la scène»



Dans le cadre de la 3^e édition du Gala de la chanson de l'Île-du-Prince-Édouard, la Fédération culturelle de l'Î.-P.-É., en partenariat avec le Réseau national des Galas de la chanson, invite toute personne qui s'intéresse à l'interprétation scénique et à la mise en scène à venir participer à un atelier théorique et pratique intitulé «Apprivoiser la scène». Il s'agit d'une formation qui préparera le participant à être en pleine possession de tous ses moyens lors de sa performance, par des exercices, des mises en situation, des périodes de réflexion et de discussion. L'atelier aura lieu le dimanche 7 novembre au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, de 15 heures à 18 heures et il sera animé par Louis St-André. L'atelier est gratuit. Il faut s'inscrire en laissant un message au (902) 368-1895, poste 244. Les participants doivent avoir 16 ans et plus et aimer la chanson francophone.

Errata

La semaine dernière, nous avons indiqué que le spectacle de Roland Cormier à Prince-Ouest aurait lieu le 6 novembre, mais c'est bel et bien le 5 novembre. De plus, l'auteur de la photo de Noëlla Richard n'était pas Georges Arsenault comme indiqué mais Jacinthe Laforest. ★

Lettre à la rédactrice

Appréciations avant de critiquer...

Madame la rédactrice,

Je vous écris en réponse à la lettre écrite par Madame Dupuis Bolduc du 8 septembre dernier. Contrairement à l'opinion de Madame Dupuis Bolduc, la pièce était si bonne et amusante que je me suis déplacée à plusieurs reprises pour y assister. J'ai compris et retenu le sens de «Vive la différence» avec aucune difficulté. Peut-être que Madame Dupuis Bolduc a manqué le début du troisième acte où tout était mis en contexte?

Si vous me laissez, j'aimerais vous partager mon point de vue en ce qui concerne le super-spectacle : *La Cuisine à Mémé*. Premièrement, nous tenons pour acquis les talents musicaux et artistiques qui se retrouvent dans la région Évangéline. Parfois on oublie les nombreux musiciens natifs de la région qui sont maintenant connus internationalement, y compris Angèle Arsenault, PANOU, Vish-tèn et Barachois. Il ne faut pas oublier que plusieurs des membres de PANOU et de Barachois ont commencé leur carrière musicale en participant dans des productions de *La Cuisine à Mémé*.

En deuxième lieu, j'ai observé la magie qui se passait entre les comédiens. Cette année, je suis venue à la conclusion que chaque membre de la troupe a été choisi avec soin, car chacun de leur per-

sonnalité était souple et ils se sont très bien adaptés à leurs rôles. Ceci évitait des incidents maladroits entre les comédiens sur l'estrade. Les comédiens étaient remplis d'enthousiasme et avaient l'habileté de capturer notre attention tout en projetant leurs caractères.

La pièce n'aurait pas été complète sans les habiletés artistiques de chacun et chacune des membres de la distribution. Voici quelques-unes de mes observations. Katie LeClair, qui a joué le rôle de Maria, celle qui voulait partir pour la Louisiane pour trouver l'aventure, est une professionnelle dans le comédie car elle réussit très bien à faire rire l'auditoire avec un texte léger et des actions forlaqueuses. Elle démontrait même cette comédie lors de ses chansons tout en gardant son sérieux. Il ne faut pas oublier de mentionner que Katie a fait partie de V'nez Chou Nous pendant plusieurs années.

Julie Gallant, dans le rôle d'Émilie, la chef cuisinière, aimait Jacques, le Cajun de la Louisiane, comme une folle. Ceci fut la première fois que Julie se présentait sur scène dans une production théâtrale aussi grandiose que celle de *La Cuisine à Mémé*. Cette comédienne n'a pas cessé de nous impressionner car elle a ramassé et joué divers instruments avec

facilité. Sûrement, elle est une musicienne très avancée pour son jeune âge.

Nicholas Arsenault, le Cajun Jacques de la Louisiane, était encore une fois cette année plein de surprises. Un nouveau visage sur l'estrade du côté musicien, il a su nous laisser stupéfaits en jouant un instrument très unique : l'accordéon. Nicholas a aussi un bon sens de l'humour car il sait très bien nous faire rire avec peu d'effort. Christian Gallant, dans le personnage de Victor, est amoureux de la belle Maria. Christian a su tenir l'auditoire intéressé dans sa vie amoureuse car Maria ne démontrait pas les mêmes sentiments. Il a su nous faire rire avec des gestes simples et en racontant des souvenirs de son enfance avec Maria. Ses talents de compositeur/interprète ont ajouté un élément touchant à la pièce avec sa chanson Mémé. Il a aussi écrit une chanson soulignant le 400^e anniversaire de l'Acadie en collaboration avec Sylvie Toupin intitulée *L'Acadie sans horizons* qui fut utilisée comme la chanson finale dans la production de cette année.

Il ne faut pas oublier de mentionner que Nicholas Arsenault et Christian Gallant sont tous les deux des vétérans dans la production de *La Cuisine à Mémé*, car ils faisaient partie de la distribution de l'été 2003.

Charlene, une coordinatrice bien organisée, fut jouée par Krista Lee Landry. Elle est un nouveau visage sur l'estrade comme comédienne mais loin de nouveau comme interprète. Une chanteuse remplie de justesse et de souplesse, elle a su nous donner des frissons tout au long de la soirée. Elle a bien joué le rôle d'une coordinatrice raffinée de la France.

Une Mémé un peu rajeunie cette année fut jouée par nulle autre que Jocelyne Arsenault. Même si elle était nouvelle dans le rôle de Mémé, elle était encore très chaleureuse et accueillante. Son talent au violon et comme gigeuse nous démontre l'aspect culturel de l'Acadie.

Ayant vu la pièce à plusieurs reprises, l'improvisation, le changement de costumes et l'atmosphère de la foule ont ensemble contribué à des soirées plaisantes et inoubliables. En dernier, parfois nous prenons pour acquis les talents régionaux et nous critiquons avant d'apprécier ces talents. Pour cette raison, j'aimerais féliciter chacun des membres de la troupe de *La Cuisine à Mémé* ainsi que leur directrice, Sylvie Toupin, et les écrivains Marie Anne Arsenault et Mike Allison. Un gros merci pour votre dévouement et votre amour pour la culture acadienne.

Melissa ARSENAULT ★



5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É) C1N 6M9

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée
aux abonnements

et au secrétariat :
MICHELLE ARSENAULT

Rédactrice :
JACINTHE LAFOREST

Journaliste :
FRANÇOIS DULONG

Préposé au montage :
MARIO BERNARD

Réviseur :
DAVID LE GALLANT

Site Web :

<http://www.lavoixacadienne.com>

Courriers électroniques :

pub@lavoixacadienne.com

texte@lavoixacadienne.com

marcia.enman@lavoixacadienne.com



Deloitte

Tirage : 1142
(moyenne annuelle)

No. d'enregistrement 08286

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Au national (no d'enregistrement : 4194802)

repc-média

Agence de représentation média

Tél. : 1-866-411-7486



ISSN 1195-5066

Une famille de réfugiés fête sa première année dans la région Évangéline

Par François DULONG

Une famille de réfugiés, en provenance du Burundi, a fêté, dimanche dernier, sa première année dans la communauté acadienne de St-Chrysostome. Pour l'occasion, des gens d'un peu partout dans la région Évangéline se sont déplacés à la salle paroissiale de Baie-Egmont pour célébrer cet événement, avec toute la famille.

Ce premier anniversaire méritait d'être souligné afin de rappeler à tous, le bon travail qui avait été accompli par la communauté ainsi que par le comité d'accueil. Comme le souligne le père Eddie Cormier, «le grand chef de ce beau projet» selon Lorraine Gallant, «les membres du comité d'accueil n'ont jamais abandonné, malgré les nombreuses difficultés rencontrées, pour aider cette famille de réfugiés à venir s'établir ici». À cela, il a tenu à ajouter que «c'était un beau défi» et qu'il a toujours cru que «les gens de la région Évangéline étaient capables de relever ce défi».

Pour d'autres, comme le père Éloi Arsenault, il s'agit d'un accomplissement qui a rassemblé toute l'énergie de la communauté. «Quand je regarde en arrière et que je me rends compte de toutes les étapes qui ont été franchies, je me dis que c'est un véritable tour de force d'avoir accompli ce beau projet», rappelle ce dernier. Il ajoute que l'implication de la communauté pour leur apprendre à fonctionner de manière autonome ainsi que l'accueil chaleureux réservé aux enfants par le personnel de l'école et les élèves a été tout simplement merveilleux. «Pour nous, je crois que c'est une expérience enrichissante parce que la famille africaine nous a autant apporté, sinon

plus, qu'on a pu leur donner», conclut le père Éloi Arsenault.

Par ailleurs, cette famille, composée du père Deus, de la mère Magdalena ainsi que des six enfants, soit Samson, Aline, Béatrice, Diane, Joshua, Vianey et Samuel, a été accueillie, il faut le mentionner, par un comité très bien organisé. À ce sujet, Lorraine Gallant, membre de ce comité depuis le tout début, rappelle que le groupe avait été divisé en secteurs. «Moi, je m'occupais de l'accueil et de tout ce qui se rattachait au secteur médical», affirme cette dernière. Pour aider Magdalena et Deus avec leur français, elle ajoute qu'il y avait également le «secteur tutorat» où «Edmond Gallant et son épouse Zita Gallant travaillaient comme tuteurs à la maison», sans oublier «les autres professeurs qui allaient à la maison pour aider les enfants» à apprendre la langue de Molière. «En un an seulement, ils ont fait beaucoup de progrès», note Edmond Gallant.

«La seule langue qu'ils parlaient en arrivant ici c'était le kirundi», ajoute ce dernier.

Toujours selon Lorraine Gallant, parmi les membres du comité, il y avait également Marie Bernard et Yvette Arsenault, dans le secteur éducatif, qui était à l'école pour la cafétéria, la bibliothèque, les devoirs et les leçons des enfants. Finalement, il y avait aussi le secteur transport. Le comité avait établi une liste de noms (13 noms) et, à tour de rôle, les personnes allaient chercher la famille pour faire l'épicerie.

Du côté du travail, le père, Deus, avait commencé à travailler dans l'usine de poisson, mais «on a été obligé de le sortir, avec un billet du médecin, parce qu'il n'était pas capable de travailler



Voici la famille originaire du Burundi. De gauche à droite, il y a le père Deus, la mère Magdalena, Samson (2 ans), Aline (5 ans), Béatrice (3 ans), Diane (12 ans), Joshua (7 ans), Vianey (8 ans) et Samuel (11 ans).

dans un endroit aussi froid», affirme Lorraine Gallant. Le comité est donc présentement à la recherche d'un emploi pour lui, soit dans un magasin ou n'importe quel endroit où il sera au chaud.

Heureux, le père, quant à lui, «ne souhaite pas autre chose que

ce qu'il a présentement». «Je ne peux pas raconter tout, mais c'est bon tout ce que la communauté a fait et nous sommes très heureux d'être ici, dans la région Évangéline», affirme ce dernier, dont l'épouse attend son 7^e enfant en janvier.

En terminant, soulignons la

présence, parmi les gens présents à cette fête, du père Jean-Noël Wata, originaire de la République démocratique du Congo (capitale : Kinshasa). Il va remplacer le père Éloi Arsenault qui quitte la paroisse de St-Philippe-et-St-Jacques pour une année sabbatique. ★

La musique et la technologie lient l'Î.-P.-É. et la Jamaïque

Noëlla Arsenault, présidente de la Belle-Alliance et Shawn Gallant, technicien en chef de la firme Wireless Island, vont passer quatre jours en Jamaïque au début du mois de novembre. Ils prendront la parole lors d'une conférence sur la Technologie de l'information et le développement économique.

«Les Jamaïcains sont fascinés par le modèle communautaire de réseau haute vitesse et de large bande rurale que l'on trouve à Summerside.» De plus, ajoute Noëlla Arsenault, les Jamaïcains s'intéressent aussi au potentiel d'utilisation des TI pour servir la communauté artistique, un dossier que poursuit La Belle-Alliance. «Ils ont donc deux bonnes raisons de nous inviter», indique la présidente.

«C'est une opportunité fascinante», dit Shawn Gallant. «Il y

a un large potentiel de collaboration puisque Internet fait disparaître les contraintes de distance. Nous pourrions facilement envisager l'échange et le partage d'outils de vente et de distribution entre les industries musicales d'ici et de là-bas, tout en ayant des applications frontales différentes sur le Web. Et bien entendu, nous sommes très intéressés à Wireless Island de les aider à explorer les options que le système sans fil offre pour la connectivité rurale», ajoute Shawn Gallant.

«Lors de l'é-

poque de la voile, les Antilles étaient un port d'escale régulier pour les négociants et les matelots», observe Noëlla Arsenault, ajoutant que c'est bien de penser que la technologie du 21^e siècle aidera à restaurer les partenariats qui étaient autrefois choses courantes.



Shawn Gallant et Noëlla Arsenault. ★

Stéphane Bouchard, nouveau bassiste de Blou

(J.L.) Le bassiste Stéphane Bouchard de Summerside se joindra au groupe Blou dès que le groupe reviendra de sa tournée en Chine. «J'avais entendu dire qu'il y avait une ouverture par un ami bassiste et je me suis présenté aux auditions au Pays de la Sagouine, cet été. Je leur ai joué deux pièces et ils m'ont choisi tout de suite. J'ai ma première répétition avec eux le 14 novembre, tout de suite après la Francofête. Le 18 novembre, on joue à Halifax et le 19 novembre, on joue au Théâtre Jubilee, à Summerside. Dès le 28 novem-

bre, je vais faire ma première tournée avec eux, deux semaines à Terre-Neuve-et-Labrador, où l'on va jouer tous les soirs», explique Stéphane Bouchard.

Même si sa priorité reste au jazz et à sa composition, Stéphane Bouchard est heureux d'avoir cette opportunité d'apprendre la vie de tournée, de faire des contacts avec différents diffuseurs d'un peu partout. «Je pense que le fait de jouer un autre style de musique va aussi me rendre meilleur musicien. Je vais sans doute apprendre beaucoup», dit-il. ★

Stéphane Bouchard lance son disque ce vendredi

Par Jacinthe LAFOREST



Le compositeur de jazz et bassiste Stéphane Bouchard de Summerside va lancer ce vendredi 5 novembre au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean son tout premier disque intitulé tout simplement «La Funk 6 Stéphane Bouchard».

Le disque comporte sept pièces originales, dont six ont été composées par Stéphane Bouchard, aidé de Dan St. Amand et une par Peter Wynne, l'un des membres du groupe. Les arrangements des cuivres sont signés Dan St. Amand.

Le disque a été enregistré à Summerside au studio Addullam's Cave Recording, qui est situé dans l'ancien Centre J.-Henri-Blanchard, exactement à l'endroit où les locaux de La Voix acadienne étaient situés. «Nous avons enregistré au cours de l'été. Le disque a été réalisé par James Phillips qui est mon guitariste électrique et notre ingénieur de son était Troy McArthur. Tout le monde a travaillé très fort pour faire un bon produit. Tous les musiciens ont été enregistrés en même temps, à la manière *live*. Le jazz fait beaucoup de place à l'improvisation et nous voulions capter ces moments où tout le monde participe à la même énergie. C'est surtout dans



Stéphane Bouchard.

les solos qu'on improvise. D'ailleurs, nous avons joué certaines pièces plus d'une fois pour l'enregistrement et elles étaient différentes à chaque fois», explique le jeune compositeur.

Pour Stéphane Bouchard, un disque à ce point-ci de sa carrière de compositeur est un peu comme un album de photos lui

permettant de contempler une bonne partie de son œuvre d'un coup, en concentré, ainsi qu'un point de repère pour les étapes suivantes.

«C'est un disque pour se faire connaître, pour faire la promotion du groupe. Nous l'avons juste à temps pour aller à la Francofête à Moncton, où nous avons une vitrine, pour la deuxième année de suite. Cela avait très bien été l'an dernier, mais nous n'avions pas de disque. Cette année, je prévois que cela va avoir plus de retombées, en partie grâce au disque.»

Stéphane Bouchard sera en vitrine le 11 novembre au théâtre Capitol à Moncton vers 21 h 30, étant le premier groupe de la deuxième partie de la soirée qui commence à 19 heures pour prendre fin vers après 23 heures. La mise en scène de cette vitrine a été faite avec l'aide de Louis Saint-André, qui fera également la mise en scène du prochain Gala de la chanson de l'Île-du-Prince-Édouard.

Stéphane Bouchard et La Funk 6 ont joué au Festival de jazz d'Edmunston durant l'été 2004 et le jeune compositeur espère que les autres festivals de jazz des Maritimes vont bientôt les inclure dans leur programmation, comme le festival de Halifax et de Frédéricton. «On ne refuserait pas non plus un engagement au Festival de jazz de Montréal, même si cela devait être dans le volet relève, et au festival d'Ottawa. Je pense qu'avec un disque, ce sera plus facile de se faire connaître des diffuseurs et du public.»

Le disque est par ailleurs en vente en plusieurs endroits, incluant le magasin Back Alley Disk à Charlottetown, le magasin AVE Entertainment à Summerside ainsi que sur le Web, au www.sandbarmusic.com. On peut toujours se le procurer auprès de l'artiste, lors des prestations, comme le soir du lancement à Charlottetown. Ce soir-là, on va demander un prix d'entrée de 5 \$ mais pour la somme de 15 \$, il sera possible d'acheter le disque et d'assister au spectacle. La musique va commencer vers 18 h 30 et se poursuivra jusqu'à

22 heures. L'artiste invitée sera Catherine McLellan, une jeune auteure-compositeur-interprète de talent, qui s'accompagnera de sa seule guitare acoustique. Ce sera donc une pleine soirée de musique qui sera offerte lors du lancement.

Stéphane Bouchard travaille depuis quelques années avec les mêmes musiciens. Il y a Dan St. Amand, Glen Strickey, Peter Wynne et James Phillips. Le batteur Carl Cormier qui a participé au disque ne fait plus partie du groupe. Le nouveau batteur est Kirk White, ex-batteur des Jive Kings.



Peter Wynne. ★

Salon du livre à Rustico



Cherchez-vous des livres français et anglais pour mettre en valeur l'expérience de lecture à vos enfants?

On vous invite à Rustico le 5 novembre de 14 h à 20 h et le 6 novembre de 9 h à 14 h pour notre première Foire du Livre Scholastic organisée par les Comités de parents du centre préscolaire Les Petits rayons de soleil et de l'école Saint-Augustin.

Cette foire aura lieu dans le salon communautaire du lieu historique national du Canada de la Banque des fermiers de Rustico (2^e étage), sur la route 243. Vous aurez la chance de choisir

des livres parmi notre magnifique sélection de plusieurs centaines de titres de divers éditeurs québécois et internationaux.

Depuis plus de douze ans, la Foire du Livre Scholastic s'associe aux parents bénévoles pour faire découvrir aux enfants le plaisir immense de la lecture. La Foire du Livre est une grande fête autour de la mise en valeur de lecture et qui invite enfants et parents à découvrir les joies de la lecture dans le cadre d'une grande célébration de la littérature destinée à la jeunesse.

Veuillez profiter de cette Foire du Livre Scholastic pour acheter des petits cadeaux de Noël pour vos enfants les plus adorés. ★

La Grande Barbounette visite les écoles



(J.L.) Le Festival la Grande Barbounette, présenté pour la première fois à la fin du mois d'octobre, incluait tout un programme d'ateliers scolaires. Le jeudi 28 octobre, c'est la tradition musicale acadienne qui était à l'honneur dans un atelier animé par la violoneuse Louise Arsenault et la musicienne Hélène Arsenault-Bergeron. Le vendredi 29 octobre, c'était le conte traditionnel acadien qui avait la vedette, avec deux conteuses, la folkloriste Noëlla Richard et la conteuse néo-brunswickoise Yvette Pitre de Rogersville. Les enfants ont bien aimé les histoires des deux conteuses. ★



Vernissage de trois fresques murales historiques pour la région Évangéline le dimanche 7 novembre à compter de 14 h.

Le trajet débute par le **Centre de récréation Évangéline** à Abram-Village suivi par **La Place du Village** à Wellington et la **Salle paroissiale** de Mont-Carmel pour une réception.

BIENVENUE À TOUS!

La littératie à Prince-Ouest, même le dimanche!



(J.L.) Le dimanche 24 octobre dernier, l'École française de Prince-Ouest a tenu une belle fête de la littératie, comme quoi le plaisir de lire et d'écrire, ce n'est pas seulement pour les jours d'école. L'événement a eu lieu à la salle des Chevaliers de Colomb de Palmer Road car il n'y a pas assez de place à l'école pour accueillir autant de monde, et de fait, le public était très nombreux.

Anne-Marie Rioux enseigne la 2^e et 3^e année à Prince-Ouest et elle est aussi directrice adjointe. «Depuis septembre, nous travaillons la littératie avec les élèves. Nous avons décidé de faire une soirée pour célébrer le plaisir de lire et comme la fête de l'Halloween est toujours motivante pour les enfants, nous avons choisi ce thème», explique la jeune femme, portant un costume de personnage de conte de fées.

Tous les élèves de l'école ont participé à la préparation de la fête, mais ce sont les élèves de 4^e, 5^e et 6^e année qui ont été les principaux organisateurs. «Ils ont tout organisé, à l'intérieur de leur cours de sciences humaines : la décoration, la nourriture (car il y avait un repas), c'est eux qui ont tout planifié», explique Anne-Marie Rioux.

Les 1^{re}, 2^e et 3^e année ont écrit des comptines et ont fait des projets d'art, entre autres les belles

boîtes de conserve décorées et les mobiles suspendus au plafond.

Les élèves de la 4^e année à la 9^e année ont écrit leurs propres histoires, tout en étudiant en classe les composantes d'une bonne histoire. Les histoires ont été pour la plupart écrites en français mais comme on enseigne aussi l'anglais, à partir de la 4^e année, les élèves ont écrit des histoires en anglais dans leurs cours et les ont présentées, tout comme les histoires en français.

Tous les élèves ont participé au spectacle, la plupart portant de beaux costumes d'Halloween. De plus, plusieurs personnes dans la communauté sont venues lire ou raconter une histoire, pour démontrer qu'on peut avoir du plaisir à lire à tous les âges.



Fréda Bénard a présenté une histoire intitulée «Le miroir magique»



En plus d'écrire des histoires, les élèves ont aussi fabriqué un livre, et ils ont lu l'histoire lors de la fête de la littératie. On reconnaît la directrice de l'école, Eileen Chiasson-Pendergast.



Les gens dans la salle étaient captivés par les histoires racontées et aussi, par les costumes bien réussis. ★



Adrienne Gallant, finaliste au 3^e Gala de la chanson

(J.L.) Adrienne Gallant n'a que 16 ans mais déjà, elle se fait connaître comme une jeune qui aime les arts de la scène et qui les pratique chaque fois qu'elle en a l'occasion. Elle a appris récemment qu'elle était finaliste dans la catégorie auteur-compositeur-interprète au 3^e Gala de la chanson de l'Île-du-Prince-Édouard. Et oui, la jeune femme écrit ses chansons, parole et musique.

«J'en ai une dizaine qui sont à différents stades, certaines sont finies, d'autres ont encore besoin de travail. J'écris surtout à propos de mes sentiments, de ce que je vis. J'imagine que je ne suis pas la seule à vivre ces sentiments», dit Adrienne Gallant, en entrevue téléphonique.

Jusqu'à présent, elle a suivi une formation avec Mario Chenart sur les composantes d'une chanson, et comment on peut les améliorer. «Une bonne chanson pour moi, c'est une chanson qui a un bon rythme, qui est entraînante, avec des bonnes paroles qui font du

sens, et un sujet qui peut rejoindre beaucoup de monde», dit Adrienne Gallant.

En fin de semaine du 23 et 24 octobre, la jeune femme a aussi suivi une formation avec Béatrice Richet et là, elle a travaillé ses propres textes. «Béatrice Richet m'a aidée beaucoup avec les mots, à choisir le bon mot pour exprimer ce que je voulais exprimer et aussi à corriger le français. Des fois, j'ai trouvé qu'elle avait raison mais d'autres fois, j'ai trouvé que cela ne marchait pas pour ma chanson.»

Adrienne Gallant va présenter deux chansons au Gala. La chanson «Si tu veux» a été écrite il y a quelque temps déjà et Adrienne l'avait présentée au Gala jeunesse. Par contre elle présentera aussi une toute nouvelle chanson intitulée «Te trouver là», qu'elle a écrite tout récemment.

Adrienne Gallant est en 12^e année à l'école Évangéline. Elle a l'intention d'étudier dans le domaine de la musique, du théâtre

et des arts de la scène en général, car elle est bien décidée à faire une carrière dans ce domaine.

L'aspect compétition du Gala de la chanson ne la dérange pas du tout. «Moi, ce que je veux, c'est chanter. Je n'arrêterai pas parce que je ne gagnerai pas mais si je gagne, je serai contente. Je ne sais pas si j'écris des bonnes chansons, mais j'aime écrire. Des fois, il me vient des idées et si je ne peux pas les écrire tout de suite, j'essaie de m'en souvenir. Des fois j'écris les textes puis la musique, mais des fois, je fais tout en même temps, au piano ou à la guitare. C'est spécial de pouvoir écrire des chansons», affirme la jeune artiste.

Après la formation avec Mario Chenart et celle avec Béatrice Richet, les finalistes ont aussi une formation individuelle en voix avec Angèle Haché-Rix, qui va recevoir chez elle tous les finalistes pour des sessions de travail, de la fin octobre au début novembre. ★



De gauche à droite, on voit Kelsey Richard, Connor Costain, Annie Graham et Anne-Marie Rioux, enseignante.



Place aux artistes d'ici

Vendredi 19 h

BRIO

Réalisation- coordination Maurice Cyr

Cette semaine, on célèbre la **FrancoFête en Acadie** avec l'auteur-compositeur-interprète **Michel Thériault**, l'artiste **Roger Vautour** et le caméraman et cinéaste **Rodolphe Caron**.



RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.

L'École-sur-Mer : un travail d'équipe

Par François DULONG

Dans sa série d'articles sur les nouveautés dans les écoles françaises de l'Î.-P.-É., La Voix acadienne est allée rendre une petite visite à la dernière école qui n'avait pas encore été présentée : l'École-sur-Mer de Summerside.

Cette année, contrairement à d'autres écoles francophones à l'Île, il n'y a pas de nouveauté ou d'ajout au niveau des professeurs ou des membres du personnel. Cependant, il y a eu des changements, au fil du temps.

D'abord, il faut se rappeler que ce centre scolaire-communautaire existe depuis peu. Pourtant, bien qu'encore tout neuf, l'École-sur-Mer admet déjà 10 fois plus d'enfants qu'à ces débuts, en 2000. Ainsi, selon les derniers chiffres du directeur de l'École-sur-Mer, ce n'est pas moins de 44 enfants qui suivent des cours de la première à la 6^e année. «C'est déjà 8 élèves de plus qu'en 2003», affirme le directeur Hervé Poirier. «Ce qui est encourageant aussi, c'est de voir déjà une bonne relève, avec 48 enfants qui vont à la garderie Le Jardin des Étoiles», souligne Susan Langlois, directrice de la garderie. «À cela, il faut ajouter les 13 autres jeunes qui sont présents le soir après

les cours» précise cette dernière.

Pour enseigner à toute cette belle marmaille, il y a quatre professeures à l'École-sur-Mer. Josée Renault, en 4^e, 5^e et 6^e année, offre des cours dans toutes les matières, sauf les mathématiques, tout comme Marie-Josée Lepage et Josée Sigouin, qui s'occupent, pour leur part, des élèves de 1^{re}, 2^e et 3^e année. Les cours de mathématiques sont donnés par le directeur de l'école, Hervé Poirier, pour les niveaux 3, 4, 5 et 6.

Ce dernier a avoué, lors d'une brève rencontre, se considérer chanceux d'être entouré d'une si bonne équipe convaincue et prête à relever des défis. «Je suis fier de notre environnement langagier qui se fait totalement en français, que ce soit à l'extérieur ou à l'intérieur de l'école», a également tenu à souligner le directeur. Tout cela se fait, comme le rappelle Hervé Poirier, dans un milieu où il n'y a pas de programme pour faire la promotion du français, mais «où les enfants vivent concrètement le français, tous les jours, grâce au projet de littératie». À cela, il faut ajouter le système multi-âge, qui donne de bons résultats, selon le directeur Hervé Poirier. Afin de discuter de ce système, qui existe depuis 4 ans à l'école, ainsi que des chan-



Le personnel de l'École-sur-Mer : Richard Arsenault, concierge, Philippe LeBlanc, professeur de musique, Josée Renault, enseignante, Josée Sigouin, enseignante, Hervé Poirier, directeur, Marie-Josée Lepage, enseignante et Stéphanie Croharé, secrétaire et assistante de classe.

gements qu'il y a eus dans cet établissement scolaire cette année, Hervé Poirier invite les parents et les enfants à une première journée portes-ouvertes, le 5 novembre prochain. «Il s'agit de discuter ensemble, des changements dans le fonctionnement des classes cette année», précise le directeur, qui invite également les enfants dans son message parce que, pour lui, «le plus im-

portant à l'école, c'est l'enfant». À cela, il ajoute que «l'important, c'est d'innover et surtout faire en sorte que l'enfant apprenne un peu plus de lui-même».

Toujours au sujet de l'innovation, le directeur prend comme exemple le goûter santé par semaine. «On essaie de faire goûter des fruits et des légumes aux enfants au moins une fois par semaine» affirme ce dernier, qui

trouve l'initiative importante, «afin que les enfants apprennent à goûter avant de dire que ce n'est pas bon».

Avec tout cela, Hervé Poirier croit, que l'École-sur-Mer est sur la bonne voie. «Il y a un côté innovateur ici, une belle routine d'école, un environnement langagier totalement francophone et une équipe vaillante» conclut ce dernier. ★



Circonscription 24 Évangéline-Miscouche

Assemblée publique locale

À 20 heures, le jeudi 4 novembre 2004
Centre Expo-Festival, Abram-Village

La bienvenue à tous!



Vernissage de trois fresques murales de la région Évangéline

L'Association touristique Évangéline invite le grand public à se joindre au vernissage de trois fresques murales le dimanche 7 novembre, en se rendant d'abord au Centre de récréation Évangéline à Abram-Village à compter de 14 h. Les gens seront ensuite invités à se rendre à la Place du Village à Wellington puis finalement à la salle paroissiale de Mont-Carmel où il y aura une petite réception, gracieuseté en partie de la compagnie ADL Foods.

Les invitées d'honneur seront nulles autres que les artistes peintres, qui seront invitées à décrire leur travail sur les lieux mêmes où se trouvent les fresques.

Au mois de juin 2004, l'Association touristique Évangéline initiait un projet de création de trois fresques murales historiques à l'occasion des fêtes du 400^e anniversaire de l'Acadie. C'est ainsi que quatre artistes ont été choisies pour illustrer trois époques ou scènes de l'histoire de la région Évangéline.

Ginette MacMillan, Québécoise d'origine, est arrivée à l'Île-du-Prince-Édouard en 1985. Elle a peint la fresque d'Abram-Village sur le thème de l'ancienne fromagerie sur le mur du Centre de récréation d'Abram-Village. Elle y a inclus les diverses étapes de production du fromage.

Pour la fresque murale de Wellington, l'ATÉ a choisi l'artiste Anne Gallant, résidente de Summerside mais native d'Abram-Village. Le thème de cette fresque est essentiellement le vieux moulin Barlow de Wellington, au cœur d'une scène réelle du village de Wellington dans les années 1920-1930. On retrouve la fresque à l'extérieur de la Place du Village, à Wellington. Anne Gallant vient tout juste d'ouvrir sa nouvelle galerie à Summerside.

Louise Daigle et Ginette Turgeon, résidentes de Charlottetown, ont combiné leurs talents pour créer la fresque sur le thème du développement du Grand-

Ruisseau que l'on retrouve maintenant sur le mur extérieur de la salle paroissiale de Mont-Carmel. Cette fresque se veut un témoignage coloré de la joie de vivre de la communauté de Mont-Carmel et de ses traditions toujours présentes dans la vie des gens de l'endroit. Il y a déjà plusieurs semaines que les artistes ont complété les fresques murales et le temps est venu de faire la fête avec nos artistes. L'Association touristique tient à remercier la municipalité d'Abram-Village, le Centre de récréation Évangéline, la paroisse Notre-Dame-du-Mont-Carmel, la municipalité de Wellington et la Société de développement de la Baie acadienne pour leur appui dans l'installation des fresques sur les trois édifices publics choisis. Elle remercie également les parrains du projet, soit l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (l'APÉCA) ainsi que la province de l'Île-du-Prince-Édouard. ★



Société éducative
Île-du-Prince-Édouard

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

de la Société éducative de l'Î.-P.-É.

aura lieu le **jeudi 25 novembre 2004**
à compter de **18 h 30** à la **Belle-Alliance**
au **5, ave Maris Stella** à **Summerside**.

Le public est invité !

TU SERAS
MES AILES À MOI

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Profitez de nos bas tarifs exceptionnels et envolez-vous pour la destination de votre choix. Réservez maintenant !

CANADA : tarifs Tango ALLER SIMPLE au départ de Charlottetown. L'offre prend fin le 4 novembre 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 31 janvier 2005. Tarifs à partir de:									
MONTREAL	OTTAWA	ST. JOHN'S (T.-N.-L.)	TORONTO	REGINA SASKATOON	WINNIPEG	CALGARY	EDMONTON	VANCOUVER	VICTORIA
129	129	129	129	199	199	249	249	249	249

ÉTATS-UNIS : bas tarifs Tango de tous les jours, ALLER SIMPLE au départ de Charlottetown à partir de:									
MIAMI/TAMPA ORLANDO JUSQU'AU 16 DÉC. 2004	BOSTON	PHILADELPHIE	DETROIT	NEW YORK NEWARK	ATLANTA NASHVILLE	LOS ANGELES	HOUSTON	PHOENIX	SAN FRANCISCO
137	147	169	189	199	205	209	230	251	260

DESTINATIONS INTERNATIONALES : les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ de Charlottetown. L'offre prend fin le 4 novembre 2004. Dates de départ tel qu'indiqué ci-dessous. Tarifs à partir de:									
LA HAVANE 3 NOV. 2004 - 31 JANV. 2005	LONDRES 27 OCT. - 13 DÉC. 2004 24 DÉC. 2004 - 13 MARS 2005	SAN JOSÉ 3 NOV. 2004 - 31 JANV. 2005	PARIS 3 NOV. - 9 DÉC. 2004 24 DÉC. 2004 - 25 FÉVR. 2005	LIMA 3 NOV. - 9 DÉC. 2004 27 DÉC. 2004 - 31 JANV. 2005	BOGOTÁ CARACAS 3 NOV. - 9 DÉC. 2004 27 DÉC. 2004 - 31 JANV. 2005	FRANCFORT ¹ MUNICH ¹ 3 NOV. - 9 DÉC. 2004 24 DÉC. 2004 - 25 FÉVR. 2005	AMSTERDAM ¹⁻² ZURICH ¹ /ROME ¹ 3 NOV. - 9 DÉC. 2004 24 DÉC. 2004 - 25 FÉVR. 2005	SYDNEY 3 NOV. - 9 DÉC. 2004 27 DÉC. 2004 - 31 JANV. 2005	BEIJING SHANGHAI 3 NOV. - 9 DÉC. 2004 15 - 31 JANV. 2005
279	305	344	349	379	399	399	419	649	729

Réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan^{MD} pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour vos voyages au Canada et aux États-Unis. Téléphonez à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262.

Gagnez du temps avec le service d'enregistrement aircanada.com : pour tous vos voyages au Canada, vous pouvez vous enregistrer en ligne et imprimer votre carte d'accès à bord.

Pour un hôtel, une location de voiture et tous vos autres besoins de voyage, visitez aircanada.com

¹En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance^{MD}. ²En collaboration avec BMI, membre du réseau Star Alliance^{MD}.

Service aux personnes malentendantes (ATS): 1 800 361-8071. **Destinations canadiennes :** le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays. Les tarifs sont basés sur un aller simple. Les billets doivent être achetés au plus tard le 4 novembre 2004. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 31 janvier 2005. Les tarifs publiés ne sont pas offerts pour les voyages entre le 16 et le 23 décembre 2004 inclusivement et entre le 27 décembre 2004 et le 4 janvier 2005 inclusivement. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 5 \$, ne sont pas inclus. **Destinations américaines :** les tarifs sont basés sur un aller simple. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 12 \$, ne sont pas inclus. **Florida :** les voyages doivent prendre fin au plus tard le 16 décembre 2004. **Destinations internationales :** les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les billets doivent être achetés au plus tard le 4 novembre 2004. L'achat sept jours à l'avance est requis sauf pour Londres et Tel Aviv. La dernière date de départ est le 25 février 2005 (sauf avis contraire). Bogotá, Caracas, Lima, San José, La Havane et Sydney : les tarifs publiés ne sont pas offerts pour les départs entre le 17 et le 26 décembre 2004 inclusivement. Hong Kong, Beijing et Shanghai : les tarifs publiés ne sont pas offerts pour les départs entre le 17 décembre 2004 et le 14 janvier 2005 inclusivement. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 20 \$, ne sont pas inclus. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. **Destinations canadiennes, américaines et internationales :** les billets sont non remboursables. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Séjour minimal et maximal ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada JazzTM). ^{MD}Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ^{MD}Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

Une parade de mode à Souris au profit de l'école française



La mascotte Morgan et Tara McNally-MacPhee attendent un large public à la parade de mode du 13 novembre.

Par Suzanne RENÉ

La ville de Souris fait preuve d'un sens de l'humour original, et de deux façons. Il y a eu d'abord l'inauguration de la mascotte Morgan, qui ne peut vous laisser indifférent. Ensuite, il y aura le 13 novembre prochain à l'école Souris Consolidated, le Community Youth Fashion Revue.

On espère en faire un événement annuel qui permettra à tous les groupes communautaires de Kings-Est de montrer leurs couleurs. De plus les boutiques de vêtements de la région seront représentées.

Tous les jeunes de 5 à 18 ans

sont invités à participer au défilé ayant comme thème : «Winter Wonderland». Des talents locaux seront à l'honneur. Et Jeunesse Canada Monde, qui participe à la préparation de la soirée, fera une présentation.

Tara McNally-MacPhee, qui est très engagée à l'école française de Souris, était heureuse d'annoncer que les profits de cette édition de la parade de mode seront versés au comité de parents de l'école française, dans le but d'acquiescer des équipements de jeux pour la cour d'école. En date du 20 octobre, l'école avait déjà reçu 2 546 \$ de la communauté.

Alors le public est invité à prendre part à cet événement des plus divertissants, permettant de contribuer aux développements de ces activités mais également souligner les différents comités de bénévoles qui souvent agissent dans l'ombre.

Ne tardez pas à vous procurer vos billets au coût de 7 \$, à l'hôtel de ville de Souris, LH Crafts and Gifts, Souris Credit Union. Des rafraîchissements seront servis et des prix de présence seront distribués.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec Caroline ou Eric à l'hôtel de ville de Souris au 687-2157. ★

Dames du Sanctuaire d'Abram-Village

La réunion des Dames eut lieu le 6 octobre chez Colette Gallant. Après la prière à Notre-Dame du Sacré-Cœur, la présidente souhaita la bienvenue aux Dames. Une dizaine de chapelet fut récitée pour la guérison d'Angéline Gallant qui est hospitalisée. La secrétaire lut le procès-verbal et le rapport financier qui furent adoptés.

La correspondance était une carte de remerciement d'un étudiant, une lettre de père Porter et une lettre de l'Hôpital du com-

té de Prince pour un don. La messe du mois sera pour Angéline Gallant pour le succès de son opération.

La petite loterie rapporta 5,50 \$ et fut gagnée par Eva. Le prochain prix sera apporté par Florina. L'appel des noms est répondu par 14 membres avec une pièce de deux dollars et un petit cadeau qu'on donne à nos membres quand elles sont hospitalisées pour 3 jours ou plus. Pour le prochain appel des noms on donnera un huard («loonie») pour le bingo du Chez-Nous ainsi qu'une question ou un conseil de ménage «household hint».

Il fut décidé d'acheter un gros contenant pour serrer du matériel à l'église. La Convention a été discutée et chaque membre

va fournir quelque chose.

Le comité des malades donna son rapport et Rita et Léona feront partie du comité pour le prochain mois. Le programme était un jeu qui consistait à écrire six noms propres de personnes et une personne du comité donnait une lettre de l'alphabet pour éliminer. La première Dame dont les lettres de ses noms étaient toutes éliminées était la gagnante.

Le prochain programme sera préparé par Hermine et Irène à la réunion qui aura lieu le 3 novembre chez Rita L. Arsenault. Le bingo rapporta 28 \$. Colette servit un bon jus et un vote de remerciement lui est offert pour son hospitalité. Puis ce fut la levée de la séance. ★

Série d'ateliers sur les compétences en affaires

Offerte en soirée et présentée conjointement par :



CCAFIPE
Chambre de commerce
acadienne et francophone
de l'I.P.E.



Société éducative
Du du-Tricou-Bégonne



La Société de développement
de la Baie acadienne

ProfitLearn
Your Success Learning Resources
ProfitHabilité
I.P.E.

Gestion financière

Partir du bon pied

Au cours de cet atelier, vous découvrirez comment bien planifier, gérer et faire croître votre entreprise. Apprenez à :

- Déterminer les coûts de production et des marchandises vendues;
- Fixer le prix des produits pour les marchés de détail et de gros;
- Analyser le seuil de rentabilité;
- Gérer les mouvements de trésorerie;
- Lire vos états financiers.

et plus encore

Date : Le 10 novembre 2004 18 h 30 – 21 h 30

Coût : 35 \$ + TPS par participant

Lieu : La Société de développement de la Baie acadienne
48, chemin Mill, Wellington (deuxième étage)

Les propriétaires d'entreprises, les gestionnaires et le personnel des PME sont les bienvenus.

Inscrivez-vous au plus tard le 3 novembre ! Les places sont limitées à 15 participants par atelier (un minimum de 10).

Pour plus de renseignements ou pour vous inscrire, communiquez avec Noëlla Richard par téléphone au (902) 854-3439 poste 221



Canada



Avis de réunion

La prochaine réunion mensuelle du Conseil scolaire
aura lieu **le 9 novembre 2004**

à 19 h 30 à la Salle de réunion, Centre scolaire-
communautaire de Prince-Ouest à Deblois.

LE PUBLIC EST CORDIALEMENT INVITÉ.

Redécouvrez LE PLUS GRAND OPÉRA ROCK de tous les temps!

Les 4, 5, 6 novembre à 20 h
CENTRE DES ARTS DE LA CONFÉDÉRATION

Paroles de
Tim Rice
Musique de
Andrew Lloyd Webber
EN ANGLAIS

JESUS CHRIST SUPERSTAR

Prix : \$18 & \$16
(902) 566-1267
1 800 565-0278

Une production du
Théâtre communautaire ACT

ACT
a community theatre

Sous commandite de
Rink Rink
Design & Print Centre

MC © 1996 The Really Useful Group Limited

Dessins pour la paix



Une vue du toit de l'école avec les élèves en pleine création.



Les élèves qui ont participé à l'activité sur le thème de la paix.

Par François DULONG

Comme la marche pour la paix du 10 octobre dernier avait été annulée pour cause de pluie, une autre activité a eu lieu, le lundi 25 octobre, et cette fois-ci, le soleil était au rendez-vous. Les élèves de l'École-sur-Mer ont alors profité de la belle température pour faire des dessins avec de la craie, sur le thème de la paix, sur le terrain de stationnement du Centre Belle-Alliance.

«Cette activité était une initiative de l'École-Sur-Mer et faisait suite à un remue-ménages d'idées et à une discussion en classe, avec les élèves, qui s'était déroulé un peu plus tôt dans la journée» affirme le directeur de l'École-sur-Mer, Hervé Poirier.

Ce dernier a ajouté que cette activité «s'inscrivait très bien dans le thème de l'année pour l'École-sur-Mer, soit ensemble, vivre la différence». Le directeur a également tenu à souligner le fait que Radio-Canada ait annoncé la tenue de cette journée spéciale pour la paix à la radio. «J'étais très content d'entendre ça à la radio» a tout simplement lancé ce dernier.

Hervé Poirier a seulement déploré qu'il n'ait pas été en mesure de lancer l'invitation assez rapidement aux parents des enfants afin qu'ils participent eux aussi à cette belle activité. «On a fait ça un peu rapidement, mais il y a quand même quelques parents qui ont reçu le message à temps et qui se sont déplacés à brûle-pourpoint». En tout,

c'est 44 élèves, de la première à la sixième année de l'École-sur-Mer, ainsi que 8 élèves du Jardin des étoiles, qui ont eu du plaisir à faire des graffitis sur le thème de la paix. ★

Semaine des anciens combattants : campagne d'Italie à l'honneur

(APF) Puisque l'édition 2004 de la Semaine des anciens combattants, du 5 au 11 novembre, marquera le 60^e anniversaire de la campagne d'Italie, le ministère des Anciens Combattants Canada (ACC) a décidé d'y porter une attention particulière.

Ainsi, du 5 au 11 novembre, les Canadiens et les Canadiennes sont appelés à rendre hommage aux anciens combattants et ceux qui ont servi le Canada en temps de guerre; spécialement les quelque 100 000 anciens combattants canadiens qui ont servi en Italie, pendant les deux dernières années de la Deuxième Guerre mondiale.

La campagne d'Italie représente une opération militaire importante pour le Canada. Il y a soixante ans, de l'été 1943 jusqu'au début de l'année 1945, environ 100 000 jeunes, hommes et femmes du Canada ont servi leur pays en Italie. Les pertes pour le Canada, au cours de ces 20 mois, se sont élevées à plus de 26 000, dont presque 6 000 soldats qui sont tombés au champ d'honneur.



Cette affiche sur laquelle figure la photographie du personnel de la 12^e brigade d'infanterie pénétrant dans San Pancrazio le 16 juillet 1944 lors de la progression vers Florence illustre la chaleur torride et la poussière et représente la dignité et la persévérance des soldats canadiens qui ont si vaillamment combattu pour libérer l'Italie. (Photo : Alexander M. Stirton, Bibliothèque et Archives Canada / PA-141751) ★

UNE HISTOIRE DE COMPASSION

JEUDI 21 H

LES LARMES DU LAZARET

RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.

RÉALISATION : CHRISTIEN LEBLANC

Musique, chansons et histoires : le folklore à l'honneur à Rustico

Par **Jacinthe LAFOREST**

Le folklore est une bien belle chose et quand il est présenté dans une ambiance aussi agréable que celle qui régnait à la Banque des fermiers le jeudi 21 octobre, il est encore plus beau.

Toujours pour souligner le 400^e anniversaire de l'Acadie, le Con-

seil acadien de Rustico avait organisé une belle fête de folklore mettant en vedette des conteurs, des spécialistes du folklore et de l'histoire de la région de Rustico.

C'est sans doute l'histoire de Dauphine Pitre, racontée par le folkloriste Georges Arsenault, qui a le plus touché l'imagina-

tion des gens. Dauphine Pitre est née en 1860 dans la région de Rustico. Aussi étrange que cela puisse paraître, lorsque cet enfant est né, ses parents ne savaient pas s'il s'agissait d'un garçon ou d'une fille. «Cet enfant était hermaphrodite, c'est-à-dire qu'il avait les organes sexuels des deux sexes», raconte Georges Arsenault.

L'enfant pouvait devenir un homme ou une femme et ses parents ne savaient pas comment le baptiser. Ils l'ont d'abord baptisé Laurent. Quelque temps plus tard, ce nom a été rayé, biffé dans les registres, et on l'a remplacé par Dauphine. L'enfant a grandi avec un nom de fille, mais il était clair que c'était un garçon.

Curieusement, selon Georges Arsenault, ce serait Dauphine qui aurait été la dernière à Rustico à porter le costume traditionnel acadien des femmes.

«Dauphine était forte comme un bœuf. On dit qu'elle pouvait lever un cochon de 200 livres. Elle avait une carrure d'épaule et de grandes mains habituées à travailler la terre. Mais le dimanche, quand Dauphine allait à la messe, elle portait son habit de femme, l'habit traditionnel des vieilles Acadiennes de l'Île. Elle est morte en 1941 et elle est la dernière à avoir porté ce costume», explique Georges Arsenault à l'auditoire autant anglais que

français.

D'autres personnes ont aussi raconté des histoires. Édouard Blanchard a entre autres raconté comment le père Belcourt avait réussi à faire sortir de prison trois hommes de sa paroisse, qui avaient été emprisonnés parce qu'ils étaient membres de la ligue des locataires et refusaient de payer le loyer de leur terre aux propriétaires absents, dans les années 1865.

On a aussi bien apprécié la chanson de Noëlle Richard et le

morceau de «violon» de Georges Gallant, le père de Lennie Gallant.

Également, la soirée comprenait de la musique offerte par Michael Pendergast, Robert Arsenault et Chuck Arsenault, qui était également maître de cérémonie de la soirée, et qui a fait découvrir au public l'influence que «l'Acadien en soi (Inner Acadian)», peut avoir sur la vie des gens, même parmi les plus célèbres comme Elvis Presley.



À gauche, Georges Arsenault a raconté l'histoire de Dauphine Pitre. Au centre, Georges Gallant a joué un morceau de violon sans violon. À droite, Édouard Blanchard a raconté des histoires et a chanté la chanson des pommes de terre, avec un plaisir évident.



Chuck Arsenault dévoile l'«Acadien en soi» de Elvis Presley. ★

Un intermède musical à l'école Évangéline avec Bertrand Desraspes

Par **Monique MAINVILLE**

Le vendredi 22 octobre les élèves des deux classes de 4^e année de l'école

Évangéline ont eu une surprise fort agréable pour leur cours de musique : Bertrand Desraspes, le talentueux violoneux des Îles-de-la-Madeleine, est venu leur rendre visite avec, bien sûr, son violon sous le bras.

Il a invité les élèves dans sa ménagerie musicale, en reproduisant au violon le chant des outardes, le meuglement de la vache, l'inférieur bzzzzzz des maringouins et bien d'autres bruits incongrus qui ont beaucoup amusé les enfants.

Philippe LeBlanc, professeur de musique, en a profité pour faire une leçon sur les différents instruments de la famille du violon, puisque M. Desraspes avait aussi apporté son alto, qui ressemble au violon, mais qui est légèrement plus gros et produit un son plus grave.



Philippe LeBlanc au piano et Bertrand Desraspes au violon.

Les habitants de la région Évangéline ont eu l'occasion d'apprécier le talent de M. Des-

raspes au cours de l'été puisqu'il a participé au Jamboree des violoneux. ★



Cession des ports de Souris et de Georgetown

Deux réunions publiques auront lieu pour discuter de l'intention de Transports Canada de céder les ports de Souris et de Georgetown (Î.-P.-É.) à des intérêts locaux.

Port de Souris
DATE : le 8 novembre 2004
HEURE : 19 h à 21 h
ENDROIT : salle de réunion
 Access PEI Service Centre,
 15, rue Green
 Souris (Î.-P.-É.)

Port de Georgetown
DATE : le 9 novembre 2004
HEURE : 19 h à 21 h
ENDROIT : salle Cedar,
 Whim Inn, Pooles Corner
 Georgetown (Î.-P.-É.)

Nous encourageons les intervenants, les parties intéressées et le grand public à participer à ces réunions.

Pour plus de renseignements, communiquez avec le bureau de Havres et Ports de Transports Canada à Charlottetown au (902) 566-7973

www.tc.gc.ca



La Société éducative de l'Î.-P.-É. présente ses formateurs et formatrices en francisation familiale

La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard a organisé une session de formation des formateurs dans le but de former une équipe provinciale pour la livraison d'un programme en francisation familiale dans toutes les régions de l'Île-du-Prince-Édouard.

Grâce à une contribution du Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC), la Société éducative a établi un partenariat avec Éducacentre de la Colombie-Britannique, l'organisme qui a conçu ce programme, pour la livraison de celui-ci à l'Î.-P.-É. Éducacentre livre ce programme depuis cinq années et il devient de plus en plus populaire.

La francisation familiale est un programme de français langue seconde pour les parents non francophones qui ont des enfants dans les programmes d'immersion et dans les écoles de langue française. Il vise à aider les parents à apprendre le français pour qu'ils puissent aider leurs enfants avec les devoirs et les activités scolaires en français. Les cours sont montés sur mesure, collant le plus possible aux besoins du groupe.

Habituellement, les enseignants aident les parents avec la grammaire, le vocabulaire, la prononciation et la conversation. Éducacentre a reçu le Prix Baldwin-Lafontaine du Canadian Club pour souligner les initiatives conjointes et bilingues de groupes francophones et anglophones suite à la réalisation de ce projet d'envergure.

Comme nous le faisons à l'Île-du-Prince-Édouard, Éducacentre a développé un partenariat avec Canadian Parents for French en vue d'assurer une bonne promotion du programme. La Société éducative a également été chercher la Commission scolaire de langue française comme partenaire dans le but de promouvoir et appuyer les cours dans les écoles de langue française.

Les 16 et 17 octobre dernier, Annie Buteau et Sylvie Hayeur d'Éducacentre se sont rendues aux locaux de la Société éducative à Wellington afin de former 14 personnes qui sont maintenant disponibles pour offrir des cours à la grandeur de la province.

La Société éducative a commencé la livraison de son nouveau programme dans six différentes écoles à un total de 62 participant(e)s. Ce programme a quatre niveaux d'apprentissage. La Société éducative compte offrir le deuxième niveau en janvier en plus de réoffrir le premier niveau.

«Enfin, nous avons la possibilité d'offrir un programme standard de qualité à travers la province avec un matériel didactique adapté à nos besoins», déclare Colette Aucoin, la directrice des programmes de la Société éducative. «Nous sommes très reconnaissants envers nos nombreux partenaires communautaires qui nous ont appuyés dans cette démarche. Sans eux, nos inscriptions ne seraient pas aussi nombreuses», précise-t-elle.

Dans la plupart des régions, ce cours est offert le mardi de 18 h 30 à 21 heures. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Colette Aucoin au (902) 854-7277.

La Société éducative de l'Î.-P.-É. est un organisme à but non lucratif qui s'occupe de l'éducation aux adultes en français à tous les niveaux, soit de l'alphabétisation au postsecondaire.



Assis : Ghassan Kassouf, David Le Gallant, Yvon Bourque. En arrière de gauche : Anne Buteau, Penelope Link, Claudette McNeill, Lucie Bellemare, Stéphanie Pilon, Nicole Brunet, Anne-Marie Rioux, Yvonne Doucette, Diane Thériault, Rachelle Gauthier, Suzie Arseneau, Colette Aucoin et les deux formatrices, Margaret Cain et Sylvie Hayeur. ★

Épargner pour les études.
Un moyen d'y arriver. Garanti.

Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

Acheter des Obligations d'épargne du Canada est un des moyens les plus sûrs et les plus faciles d'investir dans votre avenir. Vous obtenez non seulement des taux concurrentiels mais également un rendement garanti et le tout sans frais. Que vous optiez pour l'Obligation d'épargne du Canada, encaissable en tout temps, ou pour l'Obligation à prime du Canada, dont le taux d'intérêt est plus élevé, vous vous garanteez un avenir meilleur. Vous pouvez vous procurer l'un ou l'autre titre à votre institution bancaire ou financière, sur le lieu de travail par retenues salariales, en ligne au www.oec.gc.ca ou par téléphone au 1 888 773-9999. Canada

Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

SPORTS

La Commission de récréation Évangéline présente un bilan financier positif à son AGA

Par François DULONG

La Commission de récréation Évangéline (CRÉ) a présenté un rapport financier positif avec un surplus à la fin de la dernière année financière de 12,555 \$, lors de son assemblée générale annuelle, le mardi 26 octobre, à la Légion de Wellington.

Clair Susbury, de la firme comptable Schurman, Sudbury & Associés, avait aussi de bonne nouvelle concernant la dette de cette corporation, qui est passée de 122 875 \$ à 114 875 \$, soit une baisse de 8 000 \$ pour l'année fiscale 2003-2004. Le rapport financier démontre également qu'il y a eu des dépenses plus élevées au niveau de l'électricité et du chauffage, dues en bonne partie, à l'augmentation des heures d'ouverture du gymnase.

Du côté du rapport d'activité, le président de la CRÉ, Victor Rousselle, ainsi que le directeur de l'aréna, Éric Richard, étaient tous d'accord pour affirmer que l'année, en général, «s'était très bien passée». Victor Rousselle a d'ailleurs rappelé les projets qui

ont été entrepris et accomplis durant la dernière année, soit «les rénovations à la Salle de conditionnement physique, des rénovations dans les vestiaires 1 et 3 et le peinturage annuel de l'aréna». À cela, il faut ajouter, selon le président, «les rénovations mineures à la cantine qui sont prévues pour le mois de novembre».

Également dans le rapport d'activité, soulignons l'achat, en septembre, d'une resurfaçuse, de marque Zamboni. Cette acquisition a été rendue possible par l'excellent travail du comité, composé de Cédric Gallant, Éric Richard, Gisèle Arsenault, Roger Gallant ainsi que de Donnie Arsenault. «Le Zamboni et toutes les rénovations de la salle ont

tous été payés par la collecte de fonds», a ajouté Éric Richard. L'effet de la Zamboni sur la qualité de l'air à l'intérieur de l'aréna préoccupe les dirigeants. Éric Richard a affirmé qu'il allait appeler le ministère de la Santé «très bientôt» pour qu'un inspecteur vérifie la qualité de l'air sur la patinoire et dans les gradins lorsque la resurfaçuse est en fonction.

Éric Richard a également tenu à souligner la bonne tenue financière du bingo télévisé, qui a augmenté ses revenus cette année. Cela est dû, selon ce dernier, «au nouvel intérêt créé pour cette activité, à la suite des changements dans le format du Cookie Jar

qui est maintenant appelé le Pot d'Or». Une autre hausse a été remarquée, selon le directeur de l'aréna, dans l'achalandage de la salle de conditionnement physique. «Les rénovations apportées l'hiver dernier, les programmes, le nouvel équipement ainsi que l'air climatisé sont les causes de cette hausse», a tout simplement expliqué Éric Richard.

Mentionnons, finalement, qu'Yvon Arsenault a été élu trésorier de la CRÉ et que Louis Richard a été élu secrétaire. Victor Rousselle demeure à son poste de président, tout comme Céline Arsenault, qui conserve son poste de vice-présidente. ★



Clair Susbury, à gauche, présente ici le rapport financier de la Commission de récréation Évangéline pendant que Victor Rousselle, au centre et Éric Richard à droite, prennent des notes.

LES JEUX DE L'ACADIE, date limite d'inscription le 10 novembre

Si vous êtes parents de jeunes âgés entre 11 et 16 ans, les Jeux de l'Acadie offrent à vos enfants des occasions uniques de se développer, de se tenir en bonne forme physique, de se faire des nouveaux amis, de voyager à des compétitions et de se ressourcer avec leur culture acadienne.

Les filles et garçons qui peuvent s'exprimer en français et dont un des deux parents est francophone peuvent s'inscrire aux Jeux de l'Acadie.

Les Jeux de l'Acadie de l'Î.-P.-É. offrent des programmes de formation et de compétition dans les disciplines suivantes : Badminton mixte, Tennis mixte, Balle-molle féminine, Basket-ball masculin, Mini hand-ball mixte, Soccer féminin et masculin, Volley-ball féminin et masculin et Athlétisme. L'athlétisme comprend les épreuves suivantes : les courses, le lancer du poids, du disque et du javelot, le saut en hauteur et le saut en longueur.

Le programme de l'Académie Jeunesse est pour les jeunes de 15 à 20 ans qui ont dépassé l'âge de la compétition ou les autres jeunes voulant vivre une expérience enrichissante de leadership.

Les formulaires d'inscriptions pour devenir athlètes ou membres de l'Académie Jeunesse peuvent être ramassés et retournés



Jeux de l'Acadie Île-du-Prince-Édouard

à la personne responsable à votre école (Gérald Morin à l'école François-Buote, Léona Gallant à l'école Évangéline, Colleen McLellan à

l'école de Prince-Ouest, Jacinthe Basque à l'école Saint-Augustin, Josée Renaud à l'École-sur-Mer et Jean Sébastien de l'École française de Kings-Est).

La date limite pour remettre les formulaires des athlètes est le mercredi 10 novembre 2004. Aucune inscription ne sera acceptée après cette date.

Le Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Île-du-Prince-Édouard est à la recherche d'entraîneurs pour les prochains Jeux de l'Acadie. Les personnes de plus de 19 ans voulant être entraîneurs pour une discipline sportive doivent posséder un minimum d'un certificat Partie A du Programme national de certification des entraîneurs. Le Comité régional est toujours là pour aider financièrement et donner le soutien technique à ceux qui font la demande afin d'obtenir leur certification en tant qu'entraîneur. Pour plus d'information n'hésitez pas à communiquer avec Patricia Morin, présidente du Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Î.-P.-É. au (902) 566-2250, ou Jeannette Gallant, coordonnatrice provinciale au (902) 854-7250. ★

Ligue acadienne de quilles - le vendredi 29 octobre 2004

CLASSEMENT CUMULATIF

Équipe	Points de la semaine	Points totaux
1 50 Plus	12	55
2 Les Ouauarons	17	48
3 Les Mélis-Mélos	14	44
4 Les Grincheux	7	43
5 Les Passe-Partout	8	40
6 Adorables	5	37



Meilleures moyennes :

Hommes	
Johnny Arsenault	194
Marcel Bernard	194
Raymond Bernard	188
Urbain Arsenault	182
Claude Gallant	171
Lucien Bernard	165
Albert Arsenault	158
Alcide Bernard	153
Julien Bernard	152
Henri Gallant	151

Femmes	
Jeannita Bernard	173
Barb Gallant	165
Zelma Hashie	165
Jeannette Gallant	159
Ghislaine Bernard	158
Lucia Cameron	158
Zita Gallant	155
Alvina Bernard	154
Gloria Gallant	145
Corinne Arsenault	141

+ haut Simple de la semaine :

Hommes	
Claude Gallant	255
Johnny Arsenault	250
Raymond Bernard	245

Femmes	
Lucia Cameron	240
Ghislaine Bernard	207
Jeannette Gallant	186

+ haut Simple de la saison :

Hommes	
Marcel Bernard	298
Johnny Arsenault	295
Jean Louis LeBel	266

Femmes	
Lucia Cameron	240
Jeannita Bernard	228
Barb Gallant	208

+ haut Triple de la semaine :

Hommes	
Claude Gallant	607
Raymond Bernard	596
Ghislain Bernard	549

Femmes	
Lucia Cameron	522
Barb Gallant	510
Zita Gallant	499

+ haut Triple de la saison :

Hommes	
Johnny Arsenault	682
Marcel Bernard	681
Jean Louis LeBel	632

Femmes	
Lucia Cameron	560
Alvina Bernard	553
Zita Gallant	543

SPORTS

Une saison en volley-ball à l'école François-Buote

(J.L.) La saison d'automne des sports interscolaires tire à sa fin pour l'école François-Buote, qui avait inscrit deux équipes de volley-ball et une équipe en cross-country.

Selon Jean-Paul Gallant, coordonnateur des sports interscolaires et entraîneur de plusieurs équipes, la saison a été bonne. «En volley-ball senior, nous avons fini la saison régulière avec une fiche de sept victoires et de trois défaites, ce qui nous place au premier rang de notre division», explique l'enseignant d'éducation physique et entraîneur de cette équipe.

La division en question est celle de l'Ouest et elle compte quatre équipes, incluant celle de l'école Évangéline. «Nous avons joué un total de 10 matchs, soit deux contre chacune des équipes de notre division plus une partie contre chacune des équipes de la division de l'Est. Nous avons bien fait.»

Jean-Paul Gallant s'attend que ses Jaguars aient une bonne chance pour la finale qui aura lieu les 5 et 6 novembre prochains à Montague. «On a autant de chances que n'importe quelle équipe qui sera en finale. Nos Jaguars sont compétitives; je suis certain qu'elles vont bien se défendre»,

explique Jean-Paul Gallant.

Au niveau midget, l'équipe est entraînée par René Audet et la saison se poursuit. Les Jaguars midget évoluent dans une ligue de neuf équipes et leur classe finale est une cinquième place au mieux et une sixième place au pire. Cette équipe joue de malchance car peu de temps avant le début des séries quart de finale (qui devaient commencer le mardi 2 novembre) la meilleure joueuse de l'équipe, Véronica Aubé, s'est fracturé la cheville juste avant un match, durant la période d'échauffement.

Par ailleurs, l'école François-Buote avait aussi une équipe de cross-country composée surtout d'élèves de l'élémentaire, et entraînée par Julie Gagnon, Cindy Brideau et Denise Saunders pour l'élémentaire et par Sylvain Gagné pour les quelques membres de l'équipe qui étaient au secondaire.

Par ailleurs, une fois que la saison d'automne sera terminée, la saison d'hiver va commencer et l'école François-Buote espère présenter deux équipes de Jaguars en basket-ball chez les gars, une équipe au niveau senior et une équipe au niveau midget. ★

Gérald Morin est le bénévole de l'année des Jeux de l'Acadie à l'Î.-P.-É.

(J.L.) La Société des Jeux de l'Acadie et tous ses comités régionaux reposent en grande partie sur l'engagement des bénévoles pour son fonctionnement. La SJE a donc mis au point un programme de reconnaissance des bénévoles dans lequel elle invite les comités régionaux à nommer un bénévole de l'année, qui est honoré lors de l'assemblée générale annuelle de la SJE.

Cette assemblée a eu lieu à la fin du mois d'octobre et le bénévole que le comité régional de l'Île a choisi d'honorer est Gérald Morin, qui est engagé depuis longtemps au succès des Jeux de l'Acadie.

«Gérald Morin est un homme dynamique qui est toujours à l'œuvre lorsqu'il s'agit des Jeux de l'Acadie. Il agit comme représentant des Jeux de l'Acadie à l'école François-Buote à Charlottetown depuis plusieurs années.

De façon discrète, sans faire trop de bruit, il s'occupe du recrutement des athlètes et de la vente des billets des P'tits 2 \$ pour les Jeux», affirme Jeannette Gallant, coordonnatrice des



On aperçoit Gérald Morin au centre de la photo, parmi d'autres bénévoles méritants et la mascotte Acajou. (Photo : Jeannette Gallant)

Jeux à l'Île. Selon elle c'est une tâche assez ardue lorsqu'il faut courir après les formulaires d'inscription des élèves du secondaire et les billets des P'tits 2 \$ pour les Jeux pendant des semaines.

«Il est toujours prêt à militer pour la cause des Jeux de l'Acadie à l'école François-Buote ainsi qu'à donner un coup de main avec d'autres tâches. Il est disponi-

ble pour les Jeux régionaux et reste à l'école pour assurer une surveillance adulte lorsque les académiciens commencent les pratiques sportives», indique Mme Gallant.

Elle affirme que sans les efforts continus de M. Morin, «on ne sait pas où les Jeux de l'Acadie seraient rendus à l'école François-Buote». ★

Une controverse inattendue ternit la saison 2004 de karting

Le samedi 23 octobre devait être le couronnement d'une saison fructueuse pour le karting dans les Maritimes. Mais la remise des trophées tant mérités a eu lieu à Moncton en l'absence de tous les participants de l'Île-du-Prince-Édouard.

En effet, une controverse de dernière minute, survenue le jeudi 21 octobre en soirée, provoquée par une objection de la part d'un concurrent junior, a complètement remis en question tous les efforts des organisateurs, des bénévoles et des pilotes.

En effet, Nick Mombourquette, pilote junior (soutenu par l'exécutif du club de Moncton), a contesté l'organisation des courses à l'Î.-P.-É., prétextant que l'organisation a été partisane, non professionnelle et injuste.

Cette accusation a été rejetée

par l'exécutif du club de karting de l'Î.-P.-É., qui affirme avoir appliqué les règlements avec impartialité. L'IKC se réserve le droit de poursuivre le club de Moncton devant les instances régionales et nationales du sport automobile canadien.

Rejoint à son domicile, Jean-Paul Poirier, 3^e en Senior lourds a déclaré que c'est dommage que tous les efforts ont été ternis par un individu qui veut à tout prix être déclaré champion, en dépit des résultats et des faits. «Si la pénalité qui lui a été imposée est retirée, il perd le championnat quand même. C'est donc une affaire personnelle qui risque de détruire le sport au niveau des Maritimes. C'est dommage!», dit M. Poirier.

Rejoint en Nouvelle-Écosse, le président du club de Moncton, Poncie Rose, a déclaré avoir agi

afin de calmer les esprits, au nom de l'esprit sportif. Le président du club de l'Île, Ian Handrahan, a dévoilé son étonnement. «Une décision unilatérale, à la dernière minute, qui ne tient compte d'aucun principe ou règlement sportif. Nous nous réservons le droit de porter cet acte devant les autorités sportives régionales et nationales.»

L'analyse des différentes luttes démontre que les championnats ont tous été très serrés, exception faite des Senior lourds, le dénouement des championnats n'étant décidé qu'après la neuvième ou dixième course. Cela démontre un sport en pleine santé et en pleine croissance, ayant ajouté plus de 10 nouveaux concurrents en 2004. Espérons que la controverse ne vienne pas ternir le sport de karting. ★

1 395 \$ pour des accessoires de terrain de jeux

(S.R.) Le 6 octobre dernier, le Comité des parents de l'École française de Kings-Est organisait un bazar, un marché aux puces pour le financement des accessoires de terrain de jeux de l'école. La température était des plus encourageantes et les gens ont défilé le long de l'activité. Certains ont même fait plusieurs visites, en ramenant leurs amis. Les vêtements et différents objets qui n'ont pas été vendus ont été redistribués dans les organismes communautaires du milieu. Vous pouvez encore contribuer à la campagne de collecte de fonds pour l'acquisition d'équipements extérieurs sécuritaires pour l'école française en faisant parvenir votre don à l'ordre du Comité des parents de l'École française de Kings-Est, 41, Breakwater, Souris, C0A 2B0 ★

Semaine de l'activité physique



(J.L.) Durant la semaine du 25 au 29 octobre, les élèves de l'école Évangéline, de même que tout le personnel enseignant et non enseignant, étaient conviés à une marche quotidienne à 15 heures, pour une durée de 15 minutes, tout autour de l'école. La Semaine de l'activité physique était coordonnée par Jason Arsenaault. Avec cet entraînement quotidien d'une semaine, nul doute que les enfants n'ont eu aucun mal à courir l'Halloween. ★

La Voix acadienne vous offre la merveilleuse chance de faire l'achat de photos qui sont publiées dans notre journal. Ces photos sont disponibles en couleur à un prix de 6,50 \$ + TPS. Cette offre vous donne droit à deux photos d'une grandeur approximative de 4" X 6" ou d'une d'environ 8" X 10".

Veuillez nous contacter au (902) 436-6005, si une ou des photos vous intéressent.

**Service
de vente
de photos**



**La Commission scolaire de
langue française**

Nouvelle zone électorale

La Commission scolaire de langue française de l'Î.-P.-É. (CSLF) se propose de créer une nouvelle zone électorale dans la région de Kings-Est. Cette zone sera située à l'est du tracé commençant à un point de la baie St. Peters qui rejoint la route 331 à l'est de Midgell et allant dans la direction sud pour rejoindre, à l'est, la route 313. Le tracé continue dans la direction sud jusqu'à une distance approximative de 1,5 km après la jonction des routes 313 et 4 où le tracé continue dans la direction est pour aboutir au sud-ouest de Cardigan.

Avant de finaliser les limites de la nouvelle zone électorale, la CSLF est intéressée à recevoir les commentaires du public à ce sujet. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leurs commentaires **au plus tard le 9 novembre à 15 h** à :

M. Gabriel Arsenault

Directeur général

Boîte 124, RR 1 Abram-Village (Î.-P.-É.) C0B 2E0

Téléphone : (902) 854-2975 Télécopieur : (902) 854-2981

cslf@edu.pe.ca



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

AVIS

Le Directeur général régional, Région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans, par la présente, avise les pêcheurs des changements suivants dans la saison de la pêche du pétoncle dans la zone de pêche du pétoncle 24 :

La pêche du pétoncle dans la zone de pêche du pétoncle 24 sera ouverte à partir de 06 h 00 le 1 novembre jusqu'à 18 h 00 le 15 décembre 2004, sauf :

Il sera interdit de pêcher pour le pétoncle dans la zone de pêche du pétoncle 24 à chaque jour à partir de 18 h 00 jusqu'à 06 h 00 le jour suivant et la pêche du pétoncle sera fermée tous les dimanches.

Une zone tampon d'un (1) mille marin de la pointe de terre la plus proche des comtés de Cumberland, Colchester, Pictou et Antigonish et en deçà d'un (1) mille marin de la pointe de terre la plus proche de l'île Pictou située dans le Déroit de Northumberland, sera fermée jusqu'à avis contraire.

Une zone tampon sur les côtes de l'Île-du-Prince-Édouard à partir du parc Red Point jusqu'à Prim Point sera fermée, y incluant le banc Fishermans et les endroits connus comme le Ridge au nord et à l'est du banc Fisherman, l'Eastern Ground, le Reef et 1.5 mille marins de l'Île Wood, sera fermée jusqu'au 31 décembre.

Voir l'ordonnance de modification de la période de fermeture Région du Golfe 2004-171, ou communiquez avec votre agent des pêches local pour de plus amples renseignements ou visitez le site Internet du ministère des Pêches et des Océans, Région du Golfe, sous la rubrique Registre d'ordonnance, à l'adresse <http://www.glf.dfo-mpo.gc.ca/fi-ip/index-f.html>.

L'Ordonnance de modification de la période de fermeture Région du Golfe 2004-171 entre en vigueur le 26 octobre 2004.

R.J. Allain
Directeur général régional intérimaire
Région du Golfe

Canada

Conférence sur le futur emblème d'oiseau pour toute l'Acadie



Pour sensibiliser le public à la candidature de la chouette acadienne comme emblème ornithologique de toute l'Acadie, David Le Gallant fut récemment invité par le Comité historique acadien Prince-Ouest pour donner une conférence à Tignish sur cette petite chouette du nom de la Petite Nyc-tale. En latin son nom est *Aegolius acadicus*, c'est-à-dire la «chouette acadienne». Accompagnant M. Le Gallant, sont Mme Réjeanne Doucette, directrice du Conseil Sylvain-Éphrem Perrey (Poirier) et Micheal Richard, coordonnateur des fêtes du 400^e à Prince-Ouest. ★



Le jour du Souvenir est congé férié à l'Île-du-Prince-Édouard

Le 11 Novembre de cette année sera le premier jour du Souvenir à être reconnu comme un congé férié payé à l'Î.-P.-É. L'année der-

nière, l'honorable Elmer MacFadyen, ministre des Affaires communautaires et culturelles et ministre responsable du

travail, annonçait des modifications à la Employment Standards Act (Loi sur les normes d'emploi) qui entreraient en vigueur le 1^{er} janvier 2004. Ces modifications, y compris l'ajout du jour du Souvenir comme 6^e congé férié payé dans la province, mettra l'Île-du-Prince-Édouard en conformité avec les autres provinces de l'Atlantique.

«Le jour du Souvenir est une journée importante de commémoration à l'Île-du-Prince-Édouard et partout au Canada, de dire l'honorable Elmer MacFadyen. La désignation du jour du Souvenir comme un congé férié payé est un bon moyen de reconnaître la contribution de nos anciens combattants et l'importance de cette journée pour tous les Insulaires.»

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Bureau des relations de travail et des relations industrielles au (902) 368-5550 ou au 1-800-333-4362. ★

Les citrouilles en vedette



(J.L.) À l'approche de l'Halloween, les élèves de 2^e année de l'école Évangéline ont chacun décoré une citrouille et l'ont mise en montre à l'entrée de l'école, pour que tous et toutes puissent admirer leur beau travail. ★

Atelier de ferme et bâtisse destinée au séchage de grain utilisant des balles de pailles pour construction de mur(s).

Le 12 novembre, de midi à 16 heures, à 3 km à l'est de Mount Stewart.

Sur la route 2, virez à droite sur la route 323 et continuez à 1 km puis virez à gauche sur la route 352, et ensuite à 800 pieds, tournez à gauche sur la voie d'accès à la propriété.

N° de voirie : 560

John et Shauna MacLauchlan

Tél. : (902) 676-2982

Projet financé par le Conseil ADAPT de l'Î.-P.-É.



Le Conseil ADAPT
de l'Île-du-Prince-Édouard

Canada



Agriculture and
Agri-Food Canada



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Corrigé des mots croisés n° 10 :

*Les femmes acadiennes
dans l'histoire de
l'Acadie de l'Île*

1. Évangéline (Gallant)
2. Marie Anne (Arsenault)
3. Jeannette (Arsenault)
4. Alma Buote
5. Mélanie (Richard)
6. Iphigénie (Arsenault)
7. Antoinette (Gallant)
8. Emilienne (Arsenault)
9. Cécile (Gallant)
10. Alice (Richard)

L'heureuse gagnante est **Anne-Marie Arsenault**.

Nos félicitations profuses! ★